

Discours de Mme la Présidente du CNS pour le 31/12/2020

Comme tous les ans en tant que présidente du CNS, j'ai le plaisir, au cours d'un grand discours, de faire le point sur l'année écoulée. Année qui reste unique pour de nombreuses raisons.

En premier, je voudrai remercier nos édiles et le maire de Soisy-sur-Seine en premier. En effet, en refusant de nous confier la salle des anciens, il va nous éviter de vieillir. Regarder, plus les ans passent moins il y a d'anciens combattants, ce n'est pas bon signe. On se serait Etiolé ! Ou pire ! On aurait passé notre temps à boire des bières en parlant du temps ou on pouvait faire les 25 km d'IBM. Cela va nous permettre d'innover et d'inventer, je site en vrac toutes les idées qui ont germées : Creuser le garage, faire un étage, transformer le garage en vestiaire pour filles, ramer en alternance, faire de l'ergo en télétravail ou travailler l'ergo en regardant la télé, déménager sur le lac d'Eguzon. Je sais que je peux compter sur l'équipe technique du club pour imaginer, concevoir et réaliser un projet original.

Merci à Henry, Valérie, Anne et Lionelle et à toute l'équipe qui a organisée le week-end de la Vogalonga. Préparation du voyage en Orient Express, faire la répartition des chambres, et des couples, réserver les orchestres et préparer les balades en gondoles sur les canaux et soupirer au clair de lune. Bravo à tous et merci à tous ces inscrits prêts à croiser St Marc et à galérer sur le grand canal. Merci aussi d'avoir tout annuler au dernier moment, pour une raison qu'ils étaient les seuls à connaître mais que je peux aujourd'hui vous dévoiler.

Mon Poutou et moi, ne pouvions venir. Ils ont donc préféré tout annuler plutôt que de regretter toute leur vie d'avironneur, d'avoir passés un week-end de course sans moi.

Merci à Alain Canet, qui a réussi à maîtriser les sorties sur l'eau de cette année, que des skiffs au printemps et à l'hiver et si peu que le matériel ne s'est pas abimé. Quelques bateaux longs à l'automne, mais tellement bien organisé qu'on avait l'impression qu'il n'y avait personne. Et cette idée, géniale, que chacun se lave les mains avant de prendre une pelle. Hier, chacun prenait des pelles avec les mains sales et nul ne se lavait la langue avant de rouler une pelle. Aujourd'hui grâce à cette procédure de gestion des flux, tout est plus simple. Merci Alain et à tous les autres rois du process. Aucune casse de bateau, même la journée travaux c'est bien déroulé, aucun râleur, aucun tireur au flan, aucun ponceur de vide. Alain à même réussi à faire passer des brevets, il faut dire que c'était la seule façon de ramer. Ne regrettons pas, SVP l'époque du président Perret, ou pour ramer pas besoin de papier, il suffisait de tenir jusqu'au barrage pour être un digne du CNS.

Merci aussi à Laurent, notre trésorier, que le ministère des finances nous envie. En effet, aucune dépense et que des recettes. Pas d'achats, pas de frais de route, pas de frais de bouche, pas de pelles cassées ou de réparation à faire. Bravo Laurent pour ces économies, merci de t'être cassé le dos pour nous. Et en plus de nouveaux financements avec des nouveaux adhérents, mais qui ne viennent même pas, car il leur a expliqué que l'aviron c'était mieux en télé-rameur chez soi. Des adhérents qui n'usent pas les bateaux, c'est comme si on payait des impôts pour faire des routes et qu'on était confiné chez soi. Et cette superbe idée de fermer les locaux du club, bravo Laurent. Pas de frais d'électricité, de chauffage, d'eau, de papier toilette. Imaginer si demain, Laurent va au gouvernement et qu'il ferme le Sénat, toutes les économies que l'on va faire.

Merci aussi à Erual pour ces photos de la seine, paisible et tranquille. Sans coach pour crier, « pelle au carré », et sans personne pour brailler si on s'approche trop de sa péniche. Nous regretterons ces moments de paix quand la foule se pressera à nouveau sur nos pontons.

Merci à Patrice, le pilateux sans système pileux a été admirable. Des heures de rendez-vous, des séances particulières, des consignes claires, des groupes soudés autour de l'écran. On a vu les progrès de certains, surtout dans l'utilisation du téléphone et des applications, car comme il n'y avait pas de retour on se doutait bien que Pierre restait au lit ou que Charles goûtait son vin en faisant semblant de souffler. Mais bon, la dynamique du coach Patrice, méritait cet éloge, même si certains ont manqué de constance et que je n'ai pas vu tout le monde se connecter, que les Berrichons se sont isolés pendant 3 mois, comme les bretons d'ailleurs et que j'ai trouvé beaucoup d'absent pendant le premier trimestre. Les membres du club qui sont dans l'éducation nationale, ont fait le même constat, les classes étaient vides. Je pense que certains se sont masqués pour ne pas qu'on les reconnaisse à la plage ou au ski. Est-ce sérieux ! Moi si je mets un masque c'est pour éviter de mettre du rouge à lèvres ou de me laver les dents.

Enfin merci à tous ceux qui ont fait vivre le réseau du club, à tous ces échanges, se partages, ces images glanées dans le monde, ces vidéos drôles, ces blagues, ces jeux, ces devinettes pas très orthodoxes sur l'alphabet, ces listes de film à trouver. Merci à René, son chocolat virtuel et son humour, à Servane qui découvre des légumes oubliés ou de nouvelles façons d'enseigner les maths. Merci à l'ancien de rester encore jeune (Je n'arrive pas à prononcer pas son nom, un truc italien). Merci à Lionelle et Michel pour les tableaux et les applications informatiques qui nous ont accompagnés pendant cette année. Merci à ceux qui ont chantés pour le CNS ou joué pour le téléthon. Merci à Marie pour sa poésie, à Bertrand pour avoir réparé ma voiture, à Richard pour nous avoir donnés les derniers sous de « l'arpenteur de l'atlantique » et merci à France pour nous rappeler à chaque fois la chance que l'on a d'être en France.

Merci à tous pour cette année, qui nous a montré l'importance du respect de l'heure et de la connaissance du kilomètre proche. Quelle joie quand on a pu faire 20 km, quel plaisir quand j'ai pu causer à mon voisin, quelle jouissance quand j'ai pu profiter de l'instant (faut dire que je ne pouvais rien faire d'autre). Merci aux instits et aux profs pour la leçon. Nous avons enfin compris pourquoi vous faites un métier difficile. Merci à tous ceux qui ont travaillés, pour que l'on prenne conscience du « ne rien faire »

Merci à tous ceux que j'oublie, et merci surtout à mon Poutou. Tu es ma Brigitte à moi, mon Prince Philippe, mon Roméo silencieux, mon paire en or (pair-oar en traduction simple) et même si on tire chacun d'un côté, on va quand même dans la même direction. Oh, mon Poutou, mon champion d'aviron de mer démontée (c'est la mer qui est démontée et non Pierre qui me démonte). Oh, mon Poutou, tous les deux sur le même esquif, ton souffle dans mon cou, ta pelle dans mon dos, ton retour rapide et ta sortie de l'eau si douce ! Pourquoi ne resterions-nous pas confinés tous les deux en 2021. Je vais demander à Manu de prendre des mesures plus énergiques que les petites actions de cette année. Même mon père qui a fait la grande guerre en riait et je ne parle même pas des Ouighours, confiné en étant forcé d'apprendre le chinois.